

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 250, LA PHILOSOPHIE DE SAÏ BABA

le 18 juillet, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai-Chology », pages 374-379.*

LA PHILOSOPHIE DE SAÏ N'EST PAS UNE RELIGION SEPARÉE

Un jour un fidèle demanda : « Je suis fidèle du Seigneur Rāma. Je répète « Shrī Rām, Shrī Rām, Shrī Rām ! » Au lieu de ce mantra, devrais-je réciter « Ôm Saï Rām » ? Ou est-ce juste si je continue à répéter mon *mantra* « Shrī Rām » comme je l'ai fait jusqu'à présent ?

La réponse est très simple. En tant que contemporains de Bhagavān Shrī Sathya Saï, nous sommes témoins d'un phénomène particulier, un état de choses mystérieux.

Avant tout, la philosophie Saï ne porte pas à la 'conversion'. Elle n'a rien à voir avec les conversions. Les gens de religions diverses – soient-ils Chrétiens, Musulmans ou Bouddhistes, continuent à pratiquer leur religion respective. La philosophie Sathya Saï n'implique pas de se convertir d'un credo à un autre.

Ensuite, les enseignements de Sathya Saï ne formulent pas une autre religion. Nous n'avons rien à adopter ni à adhérer à une croyance.

Troisième point : si nous croyons sincèrement en Rāma et répétons Son nom – Ô Shrī Rām ou Jaya Rām – nous devrions continuer à le répéter et, un jour, nous percevrons Baba en Rāma. Nous verrons Baba sous la forme de Rāma, nous montrant que Lui et Rāma sont Un et identiques.

Cela advint à un fidèle, âgé de quatre-vingt-dix ans, qui avait écrit une centaine de livres au sujet de Shrī Rāmachandra. Comme il était ardent fidèle du Seigneur Rāma, il n'avait jamais accepté Baba. Sa vie entière était saturée du Nom de Rāma.

Poussé par ses amis à venir à Prashānti Nilayam, il ne vit pas Saï Baba, mais sa propre Déesse favorite, Shrī Rāma. Cet homme, venu à contrecœur voir Baba, ne Le vit pas, mais vit à Sa place le Seigneur Rāmachandra. Alors il écrivit un livre, dans lequel il disait : « Baba et Rāma sont Un », un ouvrage qui circula amplement.

Dans un autre exemple, un médecin catholique, spécialiste en cardiologie, vint participer à une conférence. En sincère catholique discipliné, dans la soirée il se préparait à prier. Tandis qu'il était en profonde méditation, seul dans sa chambre fermée à clé, il sentit tout-à-coup un léger contact. Il se retourna et là, il y avait Sathya Saï Baba !

« Mon Seigneur, comment avez-Vous pu entrer ? J'avais fermé la porte à clé. Je suis certain de l'avoir fait ».

« Une serrure ne M'empêche pas d'entrer. Et même si tu ouvrais la porte, Je pourrais peut-être ne pas entrer ».

Puis, alors qu'il parlait, le médecin vit soudain le Christ ; la forme n'était plus celle de Sathya Sai Baba.

Cet incident fut narré par le médecin italien, en présence de Bhagavān Shrī Sathya Sai Baba, à l'occasion d'une Conférence internationale. Il était chirurgien cardiologue et parlait sur l'estrade, à une grande assemblée. Il était à ce point convaincu, qu'il déclara : « Au risque de ma réputation et comme membre de l'Église catholique, et au risque d'être persécuté par mes frères chrétiens, je déclare que Baba est le retour de Jésus-Christ ! Je déclare que Baba est le Christ cosmique ». C'est ce qu'il dit.

Dans son œuvre intitulée **Jésus et Baba**, le Révérend Pipes (qui écrivit trois livres), établit clairement que tout ce qu'a dit Jésus est identique à ce que dit Baba. Et il ajouta : « Même si je perds ma position, cela ne m'importe pas. Je déclare que Jésus et Baba sont Un ».

SATHYA SAÏ RENFORCE LA VOIE QUE NOUS AVONS CHOISIE

Nous voyons donc qu'il n'est pas nécessaire d'abandonner notre voie et que nous pouvons continuer à suivre notre propre credo. Si nous entrons dans une église, nous y trouverons Shrī Rāma. Si nous venons à Puttaparthi, nous y trouverons Shrī Rāma. Si nous regardons Saï Baba, nous découvrirons en Lui Shrī Rāma. En d'autres mots, notre dévotion à Shrī Rāma sera comblée en venant à Swami. Ainsi, il n'est pas question de L'accepter ou de Le rejeter, ni de se convertir à une autre religion. Nous trouverons plutôt l'accomplissement de notre mission de vie.

L'homme âgé qui écrivit une centaine de livres au sujet de Shrī Rāma durant les quarante ans passés, confia à Baba qu'il n'avait eu la vision de Shrī Rāmachandra, qu'après être venu à Saï Baba, bien qu'il eut prié Rāma durant quarante ans. Ceci implique que Bhagavān nous aide à accomplir le but de notre existence. Il répond à nos prières sous la forme de notre Dêité favorite. Il assure que nous agissions selon les paroles de notre Dêité de choix, de notre religion ou de Dieu.

Donc, afin d'avoir un support à nos pensées et la réalisation de nos ambitions, afin d'atteindre le but de notre existence et de faire l'expérience réaliste de nos vœux religieux, nous venons à Baba. En essence, ni les Chrétiens ni les Musulmans ne sont devenus Hindous, et vice-versa. À Puttaparthi, les Chrétiens deviennent de meilleurs Chrétiens, les Musulmans de meilleurs Musulmans, les Hindous de meilleurs Hindous et les Bouddhistes de meilleurs Bouddhistes. Sathya Sai renforce et approfondit notre propre voie choisie et il n'y a aucune contradiction.

LA CURE, C'EST LA DELIVRANCE.

Quels sont les remèdes et les solutions pour nos besoins biologiques, tels que la faim, la fatigue, etc. ? Pour cela, les remèdes sont respectivement la nourriture et le

sommeil. Pour la maladie le remède est la médecine.

Nous tous souffrons d'un autre mal, qui nous est inconnu. Nous connaissons la fièvre, la faim et la soif. Nous ne manquons pas de préoccupations. En fait de nos jours, pour certaines personnes être sans souci est préoccupant ! Ainsi nous connaissons toutes ces choses, mais il existe quelque chose dont nous ne sommes pas conscients : nous sommes pris dans le cycle des naissances et des morts.

Punarapi jananam, punarapi maranam
Punarapi janai jathare sayanam

Le cycle de l'existence se répète encore et encore. Nous devons avoir pris d'innombrables naissances. C'est là le problème. Nous devrions nous extraire de ce cycle. Tout comme la nourriture est le remède à la faim, et la médecine est le remède à la maladie, quel est le remède et la cure pour être libéré du cycle des naissances et des morts ? La cure pour cela est la délivrance. C'est le remède qui nous permet de sortir du cycle des naissances et des morts.

UNE SPIRITUALITE BASEE SUR LE DESIR N'EST PAS PERMANENTE

Cette affirmation demande une profonde réflexion à la lumière de ce que Baba en dit . Nous devons réfléchir à ce qui nous a amenés à Baba. Il nous faut accepter que, si notre foi repose sur des nécessités et des désirs, elle ne survivra pas. Le désir peut être satisfait aujourd'hui, mais demain un autre pourrait ne pas l'être. Une prière peut avoir une réponse aujourd'hui, mais demain il se pourrait qu'une autre ne soit pas entendue. Alors, devrions-nous changer notre dévotion ou notre déité ? Devrions-nous changer de *mantra* ?

Non ! Il ne devrait pas en être ainsi. La spiritualité basée sur le désir n'est pas permanente. Cependant, dans Sa bonté, le Seigneur comble les désirs comme un appât, afin de nous attirer plus près de Lui. Nous pourrions appeler cela un piège. Bhagavān Baba nous tend un appât magnifique, magnétique, extrêmement attrayant, une sorte de piège divin, et cet appas des désirs fait prise sur nous tous.

Un certain homme n'a pas d'emploi, et Swami lui en procure un. Dès lors, il est Son fidèle. Un autre a un problème dans son bureau et Baba le solutionne. Ainsi l'homme commence à croire en Swami. Un troisième souffre d'une grave maladie, mais après être venu voir Baba, il recouvre entièrement la santé et a foi en Bhagavān.

Toutes ces personnes, dont les problèmes sont résolus par Swami, sont maintenant 'piégées'. Une fois que l'on est attrapé, on ne peut plus s'en aller. Par Sa bonté, notre cher Swami nous a tendu l'appât en satisfaisant nos désirs, et nous ne pouvons plus en sortir, parce que la porte est fermée. Il nous attire et nous piège par pure Compassion, par désir de nous élever et de spiritualiser notre existence. C'est avec l'intention de rendre divine notre vie, de nous élever au-delà de l'esprit et de nous libérer des désirs.

Donc nous entrons dans le piège avec un désir, et nous y vivons, afin de 'devenir' sans désir. Nous entrons dans le piège à cause d'un besoin, et nous y restons sans plus aucun besoin. Nous entrons dans le piège avec une sorte d'espoir d'y manger

l'appât. Mais une fois dans le piège, nous n'avons plus d'espoirs.

N'avoir aucun espoir est très différent d'être désespéré. Le désespoir est une condamnation, tandis que l'absence d'espoir est vie spirituelle. « Je n'ai pas d'espoir » signifie « Je m'abandonne ». D'autre part, si je suis désespéré, cela signifie que je suis un cas perdu. Donc nous avons à distinguer clairement.

Il y aura d'autres clarifications spirituelles de la part du Professeur Anil Kumar, à l'occasion de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Rām